
IN MEMORIAM

JEAN-PIERRE TYTGAT, O.F.M.C.

YVES DELANNOY



ill. 1. Le Père Jean-Pierre Tytgat
(en religion P. Ladislaus van Westende)

IN MEMORIAM
JEAN-PIERRE TYTGAT, O.F.M.C.

C'était grave et cela le devint de plus en plus.

Le 31 mai 2003, on le vit encore siégeant au conseil d'administration et à l'assemblée générale de l'A.S.B.L. *Studium Arenbergense*, ainsi qu'à la remise de la médaille *Dux Arenbergensis Bene Meritis* au Professeur Jan Roegiers dont il avait rédigé l'éloge, sans toutefois pouvoir la lire ni davantage assister au déjeuner qui suivit. Il s'en retourna aussitôt à Anvers.

On le savait condamné.

Grâce à la généreuse intervention de S.A.S. le Duc d'Arenberg, il quittera le couvent d'Anvers pour la section des soins intensifs de la clinique universitaire Père Damien à Ostende où il se prêta, mais en vain, à un récent traitement expérimental provenant des Etats-Unis.

Il décèdera le 18 mai 2004 et ses funérailles furent célébrées le 25 en l'église du couvent des Capucins à Bruges.

C'est le R.P. Gust Koyen, ministre provincial des Capucins flamands, qui officiait entouré de ses confrères en religion.

Aux côtés de la famille, LL.AA.SS. les Princes Léopold et Henri d'Arenberg représentaient la Sérénissime Maison, tandis que plusieurs délégations de sociétés savantes dont il faisait partie, témoignaient là, parmi de nombreux amis, leur attachement au défunt, leur sympathie à sa famille.

Après la cérémonie, empreinte de gravité autant que de sérénité, sa dépouille s'en ira reposer dans la commune sépulture des Capucins au cimetière de Stenebrugge-Brugge.

*
* *

D'une vie à l'autre

Jean-Pierre Tytgat était né à Westende le 29 octobre 1942, mais son enfance se déroulera à Ostende où ses parents exploitaient un petit hôtel. Foyer très uni d'où naîtront une fille et trois garçons.



ill. 2. Entrée du Couvent des Pères Capucins à Enghien
(c. 1940)

Jeune rhétoricien, il ne songe pas à s'orienter vers l'hôtellerie, comme l'espérait son père; il aspire au sacerdoce. Très bien, mais encore ?

C'est au cours de longues balades avec son ami Guido Debrée, que tous deux finissent par opter pour l'Ordre des Capucins dont il aimait plus particulièrement l'esprit d'humilité et de pauvreté.

Le voici donc - premiers contacts avec la ville d'Enghien - faisant son année de noviciat à la rue des Capucins (10 sept. 1962). Puis, ce seront trois années de philosophie à Bruges et quatre de théologie à Louvain, où il recevra la prêtrise le 29 juin 1969.

C'est un brillant universitaire. On le savait tel, mais inutile d'insister pour en apprendre davantage. Motus et bouche cousue ! Interrogé à ce sujet, il se refusait à toute révélation concernant ses diplômes, prétextant que, dans son Ordre, il ne seyait pas d'en faire mention. Histoire de ne pas minoriser tout ce qui, dans l'*Ordo Fratrum Minorum Capucinatorum*, n'en possédait pas. Vrai ? Faux ? Peu importe ! C'est en tout cas une recrue de très haut niveau et ses supérieurs le pressent d'entamer un doctorat en droit canon et en théologie morale, mais l'histoire l'intéresse bien davantage. Aussi - mais à leur insu - fréquente-t-il l'auditoire réservé aux amoureux de Clio. Or, ils ne l'entendront pas de cette oreille ni le verront d'un bon œil : l'Ordre n'a que faire d'un historien : il lui manque un professeur de religion à Anvers et il lui faudra, quoi qu'il lui en coûte, se soumettre. Un point, c'est tout ! On est Capucin ou on ne l'est pas ! Mais c'était là sans compter sur une étrange revanche du Destin : deux ans plus tard, en effet, la Province néerlandophone perd son archiviste, et le jeune Père Tytgat est appelé à lui succéder (1972).

Le 30 mai 1979, autre décès aux retombées aussi curieuses, celui du Père Roeykens à qui avait été confié au couvent d'Enghien le dépôt des archives de la Sérénissime Maison d'Arenberg (17 août 1967)¹.

Le Père Tytgat est chargé de s'en occuper et se retrouve ainsi dans les bâtiments qu'il avait connus comme novice.

Par la même occasion, il deviendra, deux fois de suite, le Père Gardien de cette communauté enghiennoise, se mêlant, autant que faire se peut, au riche passé, au difficile présent, à l'inquiétant avenir de la ville, de ses habitants et du... couvent.

¹ Sur ce Capucin (Tervuren, 18 oct. 1911 – Leuven, 30 mai 1979), missionnaire, historien et académicien, et ses nombreux travaux, v. notamment les articles parus dans *H.O.L.V.E.O.*, n^{os} 3 et 4, sept.-déc. 1979, pp. 131-240, et surtout E.P.M. STORME, *E.P.Léo (August) Roeykens*, dans *Bull. Acad. Royale des sciences d'Outre-Mer*, 1980-1981, pp. 72-88 ainsi que (N), *Bibliografie van P. August Roeykens* dans *Vox Minorum*, t. 27, 1973, pp. 67-76. Il sera fait plus ample allusion à ces archives dans la suite de cet article.

Du couvent, hélas oui !

C'est que le 23 avril 1996, après 328 années de présence ici, il est mis fin à l'existence du couvent des Capucins d'Enghien et, le 1^{er} juillet, se fermeront définitivement les portes de la chapelle, tandis que les derniers religieux - ils sont encore sept - vont devoir quitter les lieux avant le 15 août. Seul, durant plusieurs semaines et dans la plus grande des infortunes, demeurera encore ici le Père Ladislaus van Westende, né Jean-Pierre Tytgat.

Ainsi, après le retour en France des Dames de Nazareth (1930) et des Jésuites (1957), après le départ des Frères de Saint-Jean-Baptiste de la Salle (1951), des Sœurs Noires (1968) et des Sœurs de Saint-Vincent de Paul (1981), après la retraite du dernier abbé du Collège Saint-Augustin (1997), c'était maintenant le tour des Capucins clôturant de la sorte un grand chapitre de l'histoire religieuse, sociale, scientifique et culturelle d'Enghien et de sa région².

² V. à ce sujet :

- Y. DELANNOY, *Pierre Delannoy, bourgmestre d'Enghien 1905-1955*, *La guerre 1914-1918*, dans *A.C.A.E.*, t. 11, 1958-1959, pp. 121-240; ID., *150 ans de vie communale à Enghien*, dans *A.C.A.E.*, t. 20, 1980-1982, pp. 422-424; ID., *Enghien, Survol architectural 1850-1950*, dans *A.C.A.E.*, t. 34, 2000, pp. 252-254; P. de LATTRE, *Histoire de la Maison des Dames de Nazareth à Enghien (1901-1930)*, dans *A.C.A.E.*, t. 10, 1955-1957, pp. 157-168.

- P. CLEMENT, *L'enseignement en Belgique particulièrement dans le diocèse de Tournai, des origines à nos jours*, vol. II, de 1850-1940, Louvain-la-Neuve, 1990, pp. 308-309. Y. DELANNOY, *Hommage aux Révérends Pères Jésuites*, dans *l'Observateur Enghiennois*, n^{os} 27, 32-35, juil.-sept. 1957; ID., *Pierre Delannoy...*, *op. cit.*; ID., *Enghien, Survol...*, *op. cit.*, pp. 229-230. P. de LATTRE, *Les établissements des Jésuites en France depuis quatre siècles*, t. II, 6, V^o Enghien, col. 367-369; ID., *La Maison Saint-Augustin et les Jésuites français à Enghien (1887-1953)*, dans *A.C.A.E.*, t. 9, 1952-1954, pp. 217-252.

- J. BLADT, *De broederschool te Edingen 1854-1951*, dans *H.O.L.V.E.O.*, t. 12, 1984, pp. 1-20, 116-133, 188-205. Y. DELANNOY, *150 ans...*, *op. cit.*, pp. 412-415, 500-502.

- P. de LATTRE, *Les Sœurs Noires des Couvent d'Enghien, 1858-1968*, dans *A.C.A.E.*, t. 10, 1955-1957, pp. 291-306.

- J.-P. BELLIN, *Les Sœurs de Saint-Vincent de Paul à Enghien (1842-1967)*, (Enghien, 1967); Y. DELANNOY, *Perennité de l'Eglise ou les Sœurs chez les Pères*, dans *l'Observateur Enghiennois*, n^{os} 37, 21 sept. 1957; ID. *150 ans ...*, *op. cit.*, pp. 415-421, 510-523. H. TEMPERMAN, *Les Sœurs de Saint-Vincent de Paul, dites "Servantes des Pauvres" de Gysegem et les Ecoles libres pour filles à Enghien (1841-1962)*, dans *A.C.A.E.*, t. 12, 1960-1961, pp. 405-422.

Le Père Tytgat n'en demeurait pas moins très présent à l'esprit et au cœur des Enghiennois.

On le retrouvait au n° 8 de la rue de l'Yser, documentant, éclairant, aidant l'un ou l'autre dans les archives dont il avait encore la responsabilité, assistant régulièrement aux réunions du *Studium Arenbergense*, délibérant aux séances du Comité scientifique sur telle étude à publier ou tel prix à décerner, etc.

Mais, par-delà tout cela, il continuait à rayonner de cette cordialité séraphique qui lui avait valu en 1997 le prix Hervé Liévin décerné par le Rotary Club d'Enghien³ *pour distinguer et récompenser une personne ou un groupe de personnes ayant contribué activement au rayonnement de la ville d'Enghien ou de sa région dans le domaine humanitaire, économique, social, artistique, culturel ou sportif dans le sens le plus large*⁴.

Aussi, quand il était de passage ici, c'était du Jean-Pierre par ci, du Pater par là et plus d'un aimait à l'inviter à déjeuner ou à lui offrir, au Carillon, une Double d'Enghien sans, pour autant, enfreindre les règles de la frugalité franciscaine.

Très pudique, il s'appliquait à taire l'état de sa santé et, lorsqu'on finit par deviner la triste vérité, ce fut, pour chacun et tous, une très douloureuse consternation. Comment, en effet, ne pas s'affliger à l'évocation de pareils talents condamnés à se consumer, et à l'appréhension d'une agonie des plus pénibles ?

Mais, parvenant à percer jusqu'ici la brume des siècles amoncelée, écoutez cet écho lointain.

C'est la voix de Baruch, le prophète :

*Jérusalem, quitte ta robe de tristesse et de misère
Revêts pour toujours la beauté de la gloire de Dieu
Prends la tunique de la justice de Dieu
Mets sur ta tête le diadème de la gloire de l'Eternel
Car Dieu veut montrer ta splendeur partout sous le ciel*

- Concernant le principalat de l'Abbé Jacques Pottiez, v. *Heri et Hodie*, n° 6, déc. 1997, pp. 3-19; Y. DELANNOY, *Ephémérides 1997. L'Abbé Jacques Pottiez à l'honneur*, dans *A.C.A.E.*, t. 32, 1998, pp. 309-310.

³ V. à ce sujet Y. DELANNOY, *Prix du Rotary Club d'Enghien (23 mai 1997)* dans *A.C.A.E.*, t. 32, 1998, pp. 301-308.

⁴ Sur les différents lauréats, v. P. LEROY, *Remise du Prix Hervé Liévin (29 juin 2001)* dans *A.C.A.E.*, t. 36, 2002, pp. 283-287.

*Car ton nom sera de par Dieu pour toujours :
"Paix de la justice et gloire de la piété" !*

*

* *



ill. 3. Le Père Jean-Pierre Tytgat remerciant le Rotary Club d'Enghien
lors de la remise du Prix Hervé Liévin.
(Enghien, Hôtel de ville, 23 mai 1997) Photo © G. Delannoy

Au service de la Sérénissime Maison

Serviteur de Dieu et des hommes, le Père Tytgat le fut grandement de la Sérénissime Maison d'Arenberg.

Intimement mêlé à celle-ci, il en devint tout à la fois l'aumônier, l'archiviste et l'historien.

C'est ainsi qu'on le verra célébrer le mariage des cinq enfants du Duc et de la Duchesse Jean d'Arenberg, sans oublier - Comment le pourrait-on ? Fastueux s'il en fut ! - celui du prince-comte Pierre d'Arenberg⁵, ainsi que les cérémonies baptismales de cinq de leurs treize petits enfants⁶.

⁵ Relevons à ce sujet les mariages de LL. AA. SS. :

1° - Marie-Gabrielle avec Gilles Morel de Boncourt de Belvalet d'Humeroeuille, Lausanne, 27 (28) janvier 1984

2° - Charles-Louis avec Fiammetta de Frescobaldi Franceschi Marini (des marquis di Montecastello della Pineta), Florence, 7 (26) nov. 1988

3° - Etienne-Albert avec Andrienne Keller, Genthod (Suisse), 15 sept. (Abbaye de Bonmont, Suisse, 17 sept.) 1994

4° - Léopold avec S.A.Ill. la comtesse Isabel zu Stolberg-Stolberg, Pully (Suisse), 30 juin, (Funchal, 9 sept.) 1995. (Y. DELANNOY, *Ephémérides 1995, 9 septembre*, dans *A.C.A.E.*, t. 30, 1995-1996, pp. 254-256)

5° - Pierre-Frédéric avec la comtesse Silvia de Castellane, Bourges, 11 oct. 1997 (Y. DELANNOY, *Grandiose hyménée*, dans *A.C.A.E.*, t. 32, 1998, pp. 311-316).

6° - Henri-Antoine avec la vicomtesse Dainé de Spoelberch, la Bastide d'Engras (Gard), 28 avril 2001.

⁶ A savoir les baptêmes :

1° - des trois enfants de LL. AA. SS. les Prince et Princesse Léopold d'Arenberg soit :

S.A.S. la Princesse Natasha, ° Etterbeek, 21 déc. 1996, bapt. Enghien, 26 avril 1997 (Y. DELANNOY, *Ephémérides 1997, Baptême de Natasha-Sophie, Princesse d'Arenberg*, dans *A.C.A.E.*, t. 32, 1998, pp. 297-300)

S.A.S. le Prince Philip-Léopold, ° Lausanne, 20 mai 1999, bapt. Enghien, 30 oct. 1999 (Y. DELANNOY, *Baptême princier S.A.S. Philipp-Léopold d'Arenberg*, dans *A.C.A.E.*, t. 34, pp. 307-316)

S.A.S. le Prince Alexandre, ° Lausanne, 2 nov. 2001, bapt. Enghien, 11 mai 2002 (Y. DELANNOY, *Ephémérides 2002*, dans *A.C.A.E.*, t. 37, 2003, pp. 287-288)

2° - de S.A.S. le Prince Evrard-Guillaume, ° Lausanne, 18 janv. 1996, bapt. Enghien, 8 avril 1996, fils de LL. AA. SS. les Prince et Princesse Charles-Louis d'Arenberg (Y. DELANNOY, *Ephémérides 1996, Princier lundi de Pâques à la chapelle du couvent des R.P. Capucins à Enghien*, dans *A.C.A.E.*, t. 31, 1997, pp. 247-249)



ill. 4. Le Père Jean-Pierre Tytgat baptisant S.A.S. Natscha princesse-comtesse d'Arenberg, fille de LL.AA.SS. les Prince et Princesse Léopold d'Arenberg, ayant à ses côtés son parrain, S.A.Ill. le comte zu Stolberg-Stolberg, et sa mère. (Enghien, Chapelle des Capucins, 26 avril 1997) Photo © G. Delannoy

Ces diverses et multiples fonctions sacramentelles n'éclipsent en rien le rôle considérable joué par le Père Tytgat en sa qualité d'archiviste ducal.

Qu'est ce à dire ?

En 1946, Engelbert-Marie, IX^e duc d'Arenberg (1872-1949), avait manifesté son intention de donner à l'Ordre des Frères Mineurs Capucins les archives dont il était encore propriétaire.

Ses héritiers, Engelbert-Charles, X^e duc d'Arenberg (1899-1974)⁷, le prince Erik, futur XI^e duc d'Arenberg (1901-1992)⁸, et la princesse Lydia

3^o - de S.A.S. le Prince Charles-Ferdinand, ° Lausanne, 21 mars 2002, bapt. Héverlée, 19 mai 2002, fils de LL. AA. SS. les Prince et Princesse Henri d'Arenberg.

⁷ V. à son sujet A. ROEYKENS, S.A.S. *Monseigneur Engelbert-Charles X^e duc d'Arenberg*, dans *A.C.A.E.*, t. 17, 1973-1975, pp. 401-402.

⁸ V. à son sujet J.-P. TYTGAT, *A la mémoire de S.A.S. Erik XI^e duc d'Arenberg*, dans *A.C.A.E.*, t. 27, 1991, pp. 5-10.

de Savoie-Gênes, duchesse de Pistoia (1905-1977)⁹, réalisèrent ce souhait en 1964 via l'association *Schweizerische Kapuziner-Provinz* à Lucerne (7 sept. 1964).

C'est ainsi qu'un premier lot de 162 caisses, coffres et malles remplis de dossiers, registres et livres arriveront au couvent d'Enghien où, grâce à diverses libéralités de la princesse Lydia et du duc Eric, les Capucins feront l'acquisition d'une maison le n° 8, rue de l'Yser. Ils l'agrandiront de même en y incorporant ce qui n'était plus alors que jardin abandonné et atelier en ruine.

Après l'achèvement des travaux de construction et d'aménagement, le Père August Roeykens¹⁰ (16 janv. 1967) commença le difficile et lent classement de plusieurs milliers de dossiers engrangés, pourrait-on dire, et sommairement inventoriés dans une multitude de boîtes. Ce premier travail – simple approche – qui, petit à petit fera l'objet d'un répertoire plus détaillé, était loin d'être achevé à son décès (30 mai 1979), d'autant plus que d'autres archives, arrivant de Pesch, Meysembourg, Düsseldorf, etc., s'en vinrent encore enrichir le dépôt d'Enghien. On en sera bientôt à quelque 600 mètres de rayonnage !

Entre-temps, le 16 décembre 1970, à l'instigation et grâce à la généreuse contribution du duc Erik d'Arenberg, avait été constituée une association sans but lucratif – le *Studium Arenbergense* – destinée à "promouvoir le classement, les inventaires du dépôt des archives d'Arenberg [...], tous travaux scientifiques sur la Maison d'Arenberg et les relations historiques entre celle-ci et le couvent des Capucins d'Enghien [...]"¹¹.

Le Père Tytgat, nommé archiviste le 1^{er} septembre 1979, y prendra la succession du Père Roeykens. Ses rapports aux conseils d'administration et aux assemblées de cette association permettront de le suivre dans ses activités et d'en apprécier l'importance et la qualité.

Qu'est-ce à dire ? Disions-nous en abordant ce chapitre, mais, entré maintenant dans le vif du sujet, comment le dire ?

⁹ V. à son sujet A. ROEYKENS, *S.A.R. Madame la duchesse de Gênes*, dans *A.C.A.E.*, t. 18, 1976-1978, pp. 309-310; (N), *Dank-en eerbetuiging van de stad en het Kapucijnenklooster van Edingen aan H.K.H. de hertogin Philibert van Savoie-Genua, prinses Lydia van Arenberg*, dans *H.O.L.V.E.O.*, t. 4, 1976, pp. 301-310.

¹⁰ V. à son sujet la note 1.

¹¹ *Annexes au Moniteur Belge*, *A.S.B.L.* 21 janv. 1971, n° 312, pp. 153-154; 8 oct. 1976, n° 5774, p. 2614; 8 oct. 1981, n° 8951, p. 4055.

Il ne suffit pas, en effet, de rassembler, relire et en noter cette vingtaine de rapports pour se rendre compte du travail accompli : on n'aurait là qu'un inventaire, un de plus – utile, sans aucun doute – mais d'une éprouvante sècheresse, ne laissant au surplus rien paraître des sentiments de ce petit noiraud de barbichu dépouillant ici parchemins et papiers, là fardes et registres dans l'interrogation, la curiosité, l'excitation, l'ivresse – oui l'ivresse ! – de la découverte et de la connaissance d'une Maison si intimement mêlée à l'histoire locale, régionale, nationale, internationale, qu'elle soit administrative, politique ou militaire, religieuse, culturelle ou sociale.

Et aussi cette ferveur indicible au service d'autrui. Mais peut-on savourer le charme de ce divin rayonnement aux multiples facettes ? Ça, mon ami, c'est une autre affaire. On est Capucin, non ? Un point c'est tout. Dès lors : contrôle absolu, intégral de soi – rien de comparable au "moi haïssable" de Pascal –, nulle exaltation à l'intérieur, aucune exubérance à l'extérieur. Ah ! Ce couvercle, forgé ici même dès le noviciat, sur cette marmite d'où, à peine, s'échappent en soubresauts quelques buées amères, tandis que risque là de se carboniser – pour le meilleur comme pour le pire des menus – toute singularité personnelle, quelle qu'en soit l'acabit. Et que lentement mais inexorablement s'épuisent et se meurent les flammes...

Bref, derrière ces rapports, il y a par-delà cette main et ce cerveau un cœur qui bat, une âme qui vibre et, sans cette évocation, ce serait défiguration du personnage.

Ces préludes faits, descendons dans la poussière des ans.

Le Père Roeykens, s'inspirant de plusieurs inventaires – Beauvoix, Quittelier, etc. – avait repris et poursuivi le classement des archives arrivées ici. Son travail fut considérable : à son décès, on s'est trouvé devant des milliers de dossiers ainsi inventoriés. C'était là, pourrait-on dire, autant de briques qu'il faudrait, un jour, manipuler, agencer pour en faire un bel édifice.

Le Père Tytgat en deviendra tout à la fois l'architecte et le maçon. Après un examen général et approfondi des matériaux, qui lui demandera plusieurs mois de travail, ce sera l'élaboration d'un plan d'ensemble comprenant diverses sections et celles-ci, de multiples chapitres qui, au fur et à mesure de l'analyse détaillée des dossiers, vont se gonfler pour se diviser ensuite en rubriques particulières.

Ayant achevé le relevé des *Sources* d'avant 1967 (Beauvoix, Laloire, Quittelier, Sabbe, etc.) et d'après ce millésime (Roeykens, Tytgat), il

entame et poursuivra, durant une vingtaine d'années, classement, inventaires, analyses, rédaction de fiches, informatisation, etc. Tout y passera, pièce par pièce, et sera ordonné dans le cadre de ce plan.

Sans nullement vouloir les offenser, le Père n'était pas des plus satisfaits du travail de certains de ses prédécesseurs : *Enkele bestaande inventarissen beantwoorden totaal niet aan de regels van een goede inventarisering*¹². Aussi, le voit-on se livrer à une révision complète de tout ce qui a été fait, substituant notamment l'ordre alphabétique des matières à la présentation chronologique des documents. A se demander vraiment si ce Capucin de petite mine dans ce sombre et modeste costume n'aurait pas mieux fait dans la blanche robe d'un Bénédictin amplement potelé...

Or donc, voici d'abord l'importante section concernant la *Maison d'Arenberg* avec sa quinzaine de chapitres : Biographie, Etat civil, Successions, Testaments, Accords de famille, Honneurs, Généalogie et Héraldique, Correspondance, Beaux-Arts, Iconographie, etc. Le tout comprend actuellement 589 boîtes d'archives et 40 mètres de registres.

Puis, autre section de grande richesse : les *Possessions* : 744 boîtes et quelque 25 mètres de registres qui, pour la Belgique, concernent 65 seigneuries, villes, localités, etc.¹³

Enfin, *l'Administration* avec ses 150 boîtes et sa soixantaine de mètres de registres : comptes, correspondance, instructions, organisation, personnel depuis 1599, soit 828 acteurs rappelés sur scène. Applaudissements ? Chahuts ? Autant en emporte le vent...

Mais, pourrait-on demander : pourquoi un travail d'une pareille ampleur ?

Disons d'abord qu'il a été d'une grande utilité et, ensuite, – Dieu merci ! – qu'il servira encore.

De 1983 à 1998, en effet, 1350 historiens ont trouvé ici, soit directement en consultant ces archives, soit indirectement en s'adressant à l'archiviste, de quoi compléter la documentation utile, sinon nécessaire, à leurs études, peu en importent le niveau et le sujet : ici, notice, article,

¹² Rapport du Père Tytgat, au conseil d'administration de l'A.S.B.L. *Studium Arenbergense* du 2 mai 1995.

¹³ Dans ces chiffres ne figure pas la section des archives allemandes et néerlandaises.

Soulignons que la seigneurie d'Enghien comprend, à elle seule, 123 boîtes d'archives et près de 7 mètres de fardes à parchemin. On en saisira tout l'intérêt : les archives communales d'Enghien ont disparu à Mons dans le bombardement de 1940.

mémoire de licence¹⁴, thèse de doctorat, édition académique; là, biographie, généalogie, iconographie, histoire locale, régionale, nationale, internationale sous ses mille aspects, beaux-arts en leur multiple variété. Et pourquoi pas la musique ? Mais oui ! Pourquoi pas la musique, n'est-ce pas Mademoiselle Cornaz ?¹⁵

Et dans ce millier de "consultants", il n'y eut pas que des concitoyens de l'un ou l'autre sexe, sans renom comme de très savante réputation.

Plusieurs vinrent de France, tel ce Majewski aussitôt estomaqué, presque à l'extrême, devant ces 83 boîtes d'archives et ce mètre de registres concernant "sa" baronnerie de Hierges (1350-1820). En faudra-t-il davantage pour amener tout le quartier, exciter Pierre, Jean, Jacques et autres apôtres ? Ainsi verra-t-on arriver ici M. Evrard, P. Hustin, N. Pinard, le comte B. d'Ursel, etc., tandis que certains compatriotes – V. Sadet, J. David, etc. – préféreront s'intéresser au château de Menetou-Salon, à la précieuse correspondance de Mirabeau, etc.

A chacun ses goûts...

Quittant son Retranchement, on retrouvera moult fois ici Herman Pabbruwe à la recherche obstinée de ses ancêtres enghiennois du XV^e – de quoi se rappeler que *Point n'est besoin d'espérer pour entreprendre ni de réussir pour persévérer*¹⁶. D'autres historiens hollandais – J. Kort, N. Prins, H. Stiphout, etc. – préféreront s'intéresser à la seigneurie de Naaldwyck, aux La Marck, etc.¹⁷

De leur côté, Ph. Mansel et J. Harris, venus de Grande-Bretagne, s'en retourneront en sachant davantage, eux, sur Mirabeau – encore lui ! – et Sully, laissant ici leur compatriote N. Sayer plongé – sinon perdu ? – dans des chartes du XVI^e siècle...

¹⁴ Signalons plus spécialement en ce qui concerne Enghien, les mémoires de Nadine SEYS, *Geschiedenis van het park te Edingen aangelegd door de familie Arenberg (17^e tot en met de 19^e eeuw)*, K.U.L., 1986; et de An-Katrien VAN LAER, *De mentaliteit van de hoge adel gezien door de familiecorrespondentie van Karel van Arenberg en Anne van Croy, 1600-1635*, K.U.L., 1988.

¹⁵ V. à ce sujet le discours du P. TYTGAT à l'occasion de la remise de la médaille *Dux Arenbergensis bene meritis* à Melle Cornaz dans *A.C.A.E.*, t. 32, 1998, pp. 292-294.

¹⁶ Sur ce personnage, v. Y. DELANNOY *In memoriam*, dans *A.C.A.E.*, t. 35, 2001, pp. 292-294.

¹⁷ Signalons ici l'importance des archives concernant les domaines hollandais : plus de 600 dossiers s'échelonnant de 1300 à 1800.

A. Attent, de Luxembourg, s'attaquera aux archives de Meysembourg et Eva-Katharin Ledel, de Vienne, à tout ce qui pourrait compléter son volumineux *Inventar der Quellen zur geschichte der Herzöge von Arenberg im Österreichischen Staatsarchiv Wien*¹⁸.

Pour abrégé et en terminer avec notre continent, saluons un Suisse, (Montovum), deux Danois : U. Sander Obsen et H. Rasmussers (Louis d'Arenberg), un Portugais, I. Malaquiar (Magellan)...

D'outre-Atlantique, ce seront des Canadiens, S. Otto et Jaminezky qui, très heureusement pour notre cité, se passionneront pour nos célèbres horticulteurs Parmentier et autres illustrations locales.

Côté U.S.A. ? Assez peu, mais cela ne pourrait tarder. Le poisson titille à l'hameçon. On s'intéresse là de plus en plus aux d'Arenberg, Lobkowicz et autres familles qui jouèrent un rôle capital dans l'histoire des Pays-Bas. Quelques noms ? Capoczini, B. Chambers, M. Crawford, R. Duizon, etc. Bien leur fasse !

Mais sans conteste le gros du... bataillon est allemand.

En première ligne figure le Dr Peter Neu, toujours aussi jovial que miroitant, ni plus ni moins qu'à son baptême. Avec la collaboration du P. Tytgat, qu'est ce qu'il n'emportera pas d'ici pour enrichir la matière et l'illustration de ses six gros volumes - 3.428 pages ! - sur la Maison d'Arenberg¹⁹ !

C'est ensuite le Prof. Dr Franz-Josef Heyen, plus réservé et plus rougeaud – le Bourgogne serait-il en cause ? –, auteur notamment de savantes études sur le comté de Schleiden et coordonnateur de deux superbes ouvrages : *Die Arenberger*²⁰.

Et combien d'autres historiens de grand renom ! Quelques noms au passage ? J. Freek (Neunkirchen), R. Müller (Wershofen), J. Kloosterhuis (Chevau-légers d'Arenberg), N. Markovitz, J. Motsch (Kerpen), R. Schmits (Schleiden), E. Wagner (Clemenswerth), etc .

Les raisons d'un tel intérêt pour les archives d'Enghien ?

D'une part, le dépôt des archives dites allemandes est très riche; d'autre part, il est mieux connu. Le Père Tytgat s'en est occupé dès 1980 dans la perspective de les envoyer à Coblenz ou Düsseldorf où, grâce à plusieurs collaborations financières, elles seront restaurées et

¹⁸ *Veröffentlichungen der Landesarchivverwaltung Rheinland-Pfalz*, Bd 69, Koblenz, 1996, 628 p.

¹⁹ Id., Band 52, 1989; 67 et 68, 1995; 91-93, 2001.

²⁰ *Die Arenberger Geschichte einer europäischen Dynastie*, Koblenz, Band 1, 1987; Band 2, 1990.

microfilmées. Cet énorme travail fut achevé en 1996 et, sous le contrôle du Père, 39 mètres d'archives revinrent ainsi à Enghien²¹.

En conclusion, il est évident que les travaux du Père ont été des plus utiles et, malgré son décès, continueront certainement à l'être et à le devenir davantage.

Actuellement, en effet, d'autres sujets d'étude sont en cours de gestation, tels le Béguinage d'Enghien, les Polders de Beveren, princesses, comtesses et duchesses d'Arenberg, la vie quotidienne au temps de Marguerite de la Marck, les relations d'Anne de Croÿ et ses enfants, l'administration des biens au temps de celle-ci, Marie-Henriette del Caretto, etc.

On se doit de s'en souvenir²².

*
* *
*



Ill. 5. Vue partielle de la Salle Princesse Lydia d'Arenberg.
(Enghien, Couvent des Capucins, Musée d'Arenberg, c. 1980)

²¹ *Inventar des herzoglich arenbergischen Archivs in Edingen/Engbien (Belgien)*, Id., Band 36, 1984; Band 2, 1990.

Ce bref aperçu permet d'entrevoir l'importance du travail accompli et les services rendus par le Père Tytgat dans le domaine de la documentation historique.

Or, on ne peut pas pour autant méconnaître ce qu'il réalisa dans le développement du musée d'Arenberg au couvent des Capucins et l'organisation des visites de celui-ci.

Avec le parc, sa chapelle, ses pavillons, ses écuries et son château, avec l'église et ses œuvres d'art, avec la Maison Jonathas et ses tapisseries, le couvent des Capucins avec sa chapelle et ce musée conférait à cette petite ville de rien du tout – Qu'est-ce donc que soixante-dix hectares ! – un attrait vraiment exceptionnel.

Le Père Tytgat joua un rôle des plus déterminants dans le rayonnement de ce musée tant par le choix et la présentation des objets exposés que par les commentaires destinés à le faire connaître et apprécier à sa juste valeur. C'est ainsi notamment qu'il lui consacra une étude aussi belle que savante *A propos des œuvres d'art du musée d'Arenberg à Enghien*²³ et que, malgré les lourdes charges qu'il assumait tant comme Capucin et Père Gardien que comme archiviste, il avait à cœur d'y guider qui – individu ou société – en faisait la demande.

Pourrait-on évaluer ces prestations ? Qualitativement, impossible. Quantitativement ? Allez-y : de soixante à soixante-dix visites par an à... deux heures la visite. Faites-le compte !

Hélas ! Le départ des Capucins dont il fut si tragiquement affligé, a mis fin en 1997 à l'éclat de ces trésors.

Espérons que ce ne soit là qu'une éclipse dans la vocation et l'histoire culturelles de la ville d'Enghien !

*
* *

Délaissant archives et musée, abordons un autre aspect – non des moindres – de l'activité du Père Tytgat : les expositions.

²² La salle de consultation des manuscrits, décorée de son portrait, porte son nom.

²³ *A.C.A.E.*, t. 25, 1990, pp. 97-159, 24 ill. dont 16 en couleur.
Cette publication a permis de rectifier plusieurs affirmations du Père Landelin Hoffmans, O.F.M.C.

Ses connaissances historiques devaient tout naturellement l'amener à figurer au premier rang des acteurs.

Ce sera d'abord en 1987 Naaldwijk où l'on faisait monter sur scène Jean de Ligne et sa sympathique Marguerite de la Marck.

La contribution du Père à la rédaction et l'édition du catalogue en fut très appréciée.

Mais c'était là peu à côté de deux autres manifestations de très grand format auxquelles il participera de maître façon.

La première, organisée par la ville d'Enghien en collaboration avec les Archives d'Arenberg d'Enghien, la K.U.Leuven et le Crédit communal, eut pour cadre les Ecuries du parc d'Enghien et pour thème *Une ville et ses seigneurs. Enghien et Arenberg 1607-1635*.

Cette manifestation fut grandiose et assurément du plus grand intérêt.

Voici, en effet, exposés plusieurs miniatures et manuscrits, médailles et monnaies, gravures, peintures et sculptures, reliquaires et orfèvreries, cartes et plans de cette époque, au total 116 pièces qui, chacune, fera l'objet de savants commentaires dans deux catalogues rédigés, l'un en français²⁴, l'autre en néerlandais.

Il faut avoir vécu les multiples phases préparatoires d'un tel évènement pour se rendre compte du travail que nécessite pareille entreprise.

Il y a d'abord, évidemment, la philosophie, la conception, le plan. Un plan. Ah, ce plan ! A peine conçu, il devra subir ici et là l'une et l'autre modification compte tenu de ci et de ça. Jusqu'au moment où la raison, sinon l'urgence, finira par mettre d'accord ce trio de perfectionnistes – Oui ! Cela existe encore : Delannoy, Tytgat et Verbrugge : *Maintenant, quoi qu'il en soit ou ... sera, on stoppe. Les discussions, c'est fini. Sus aux Ecuries !*

Théoriquement réglés le choix, l'emplacement, l'étiquetage des objets, il faudra résoudre les problèmes de matériel : vitrines, cimaises, lampes, etc. Et ce n'est pas sans discussion :

- *Non ! Mon Père, ces feutres ne conviennent pas, mais laissez ! Ça n'est pas pour vous. Occupez-vous des documents. Je vais m'informer.*

²⁴ *Une ville et ses seigneurs Enghien et Arenberg 1607-1635*, Crédit Communal, Bruxelles, 1994, 97 p., 79 ill. dont 31 en couleur.

C'est ici l'occasion de réitérer l'expression de notre reconnaissance à M. Bart Minnen et Mme Anne Verbrugge.

A relever dans cet ouvrage l'excellente biographie consacrée par le Père Tytgat à *Charles, prince et comte d'Arenberg, duc d'Aarschot, baron de Zevenbergen, seigneur d'Enghien (1550-1616)*, pp. 7-20, et ses 80 notices dans le catalogue de cette exposition.

- *Oui, Monsieur, je vois ce que vous voulez. Nous n'avons pas cela en stock. On doit le commander.*
 - *Si ça existe ? Peut-être bien qu'oui, peut-être bien que non.*
 - Attendre une semaine pour le savoir...
 - M... !
- On est à nouveau bloqué...

Après le matériel, c'est le personnel, depuis les ouvriers, camionneurs, menuisiers, vitriers, électriciens, peintres, etc., jusqu'à ces Messieurs et Dames qui voudront bien prendre en charge caisse, accueil, guidage, surveillance, de jour comme de nuit²⁵. Pour une petite ville comme Enghien, ah oui ! Vraiment tout cela n'était pas rien. Ouf ! Au jour J-1, on pouvait lever le rideau.

Certains crurent que Mélusine, revenue au parc après une absence de plusieurs siècles, avait, d'un seul coup de baguette, transformé ces Ecuries en palais. Il s'en trouva d'autres pour confirmer qu'Allah est grand. Nenni ! C'était bel et bien là le travail de *sint Suske*, en chair, os et... barbiche. Vrai de vrai !

La seconde grande exposition à laquelle le Père Tytgat collabora très activement se déroula du 21 octobre au 19 décembre 1996 à la Bibliothèque de la K.U. Leuven. Elle était consacrée à l'une des personnalités les plus attachantes de la Sérénissime Maison, Louis-Engelbert d'Arenberg, et son temps.

Elle donnera lieu à une superbe publication²⁶. Le Père Tytgat rédigea pour celle-ci une notice biographique dépassant de loin, de très loin, tout ce qui avait paru à ce sujet²⁷. La documentation iconographique, particulièrement très soignée, provenait à 37 % des archives d'Enghien. Les travaux du Père commençaient manifestement à porter des fruits aussi nombreux que savoureux.

C'est ainsi qu'on verra figurer la provenance enghiennoise de certaines pièces dans le catalogue de plusieurs expositions internationales

²⁵ Malgré une surveillance très bien organisée, on dut déplorer le vol, dans une vitrine, de la matrice du petit sceau scabinal d'Enghien catalogué n° 108, b. Le voleur espère-t-il qu'ainsi muni devant saint Pierre, s'ouvriront plus grandes les portes de l'éternelle félicité ? *Onnuzele !*

²⁶ *De blinde hertog Louis Engelbert van Arenberg en zijn tijd 1750-1820*, Gemeentekrediet, 1996, 206 p.

²⁷ *Een blinde hertog*, pp. 11-28, 195.

évoquant à Bruxelles et Rome les talents des *Fiamminghi*²⁸, à Saint-Pétersbourg et Florence la délicate richesse des miniatures d'ici, à Münster et Clemenswerth, les beautés architecturales de l'art baroque, etc.

*
* *

La très active participation du Père Tytgat à ces expositions l'a tout naturellement désigné pour rédiger diverses introductions et notices en rapport avec ces manifestations.

Il n'y a évidemment pas que ces études là.

Faisant ici abstraction de ce qu'il a publié dans diverses revues, telles les *Bulletins* et *Annales du Cercle archéologique d'Enghien*, les fascicules édités par *Het Oude Land van Edingen en Omliggende*, etc., il s'indique de relever ici l'importance de sa contribution à un ouvrage de très grande valeur :

Arenberg in de Lage Landen
Een hoogadellijk Huis
*In Vlaanderen & Nederland*²⁹

L'un des projets que nourrissait tout particulièrement le Prince Jean d'Arenberg, bien avant de devenir le XII^e Duc de Sa Maison (1994), visait à exploiter les archives de celle-ci – plus spécialement celles d'Enghien – pour retracer l'histoire des diverses propriétés qui lui avaient appartenu.

Travail évidemment très considérable ...

Le Père Tytgat s'y trouva mêlé dès 1984. Il fut de toutes les réunions à Bruxelles, Enghien, Heverlee, Louvain. Sa connaissance générale et détaillée des archives d'Enghien était évidemment des plus précieuses pour élaborer et meubler la table des matières, tout comme l'était l'expérience de J.-M. Duvosquel, alors occupé à la publication des fameux Albums de Croy dont on envisageait de s'inspirer, et tout autant

²⁸ Dr El. DE WILDE (coll.) *Fiamminghi a Roma 1508-1608 Artistes des Pays-Bas et de la principauté de Liège à Rome à la Renaissance*, Bruxelles, 1995, 478 p.

Cette exposition fit l'objet d'un très bel ouvrage de M. SMEYERS et J. VAN DER STOCK, *Miniature Fiamminghe 1475-1550*, Gand, 1996, 223 p. Pour ce qui concerne le livre d'heures Croy-Arenberg, d'Enghien, v. pp. et ill. 130-133.

²⁹ Universitaire Pers Leuven, 2002, 407 p., 180 ill. dont 56 en provenance des archives d'Enghien.

d'utiliser non seulement certaines illustrations mais aussi plusieurs de ses collaborateurs.

Le Pr. Dr F.-J. Heyen, qui accepta la charge de coordonner les études concernant les possessions d'Outre-Rhin, préféra une autre présentation. Ce fut une réussite à laquelle le Père contribua très généreusement. Ainsi parurent les deux ouvrages collectifs dont il a déjà été fait mention³⁰.

L'étape suivante devait concerner l'histoire des domaines d'Arenberg dans les Flandres et la Hollande. Mais devait-on se borner à cet aspect foncier ? Ne convenait-il pas d'évoquer également l'influence de cette Maison dans d'autres domaines : société, culture, sciences, lettres, beaux-arts, histoire, archives, etc. ?

C'est le Pr. Jan Roegiers qui prit en main ce "gros morceau" avec la collaboration très efficace du Père, tandis qu'aux cuisines et offices travaillait une équipe d'une trentaine d'historiens qui, tous et chacun, bénéficieront des lumières du Père³¹.

Brillante mobilisation autant que savante production.

Mission terminée, changement de décor et de... tenue. On se retrouva au Palais d'Egmont-Arenberg. Réception... sérénissime. Oui ! Assurément. Ce qui la distingua d'autres dans le même éclat de ce cadre à nul autre pareil à Bruxelles, c'était... mais allez-moi décrire cette petite flamme du souvenir qui, tout à coup, s'embrase, perce les ténèbres, explose et, tel un feu d'artifice, illumine la Grande Histoire. Manifestement, il y avait dans tout cela la main et l'esprit mais surtout le cœur.

C'est ainsi qu'en l'an de grâce 2002, sous le pontificat de Jean-Paul II et le parrainage de Jan Roegiers, le Père Tytgat baptisera ce superbe ouvrage, tandis que, de son côté, J.-M. Duvosquel, dans le même esprit, préparait le berceau de la Maison d'Arenberg en Belgique romane, au Grand-Duché de Luxembourg et en France du Nord. Une autre belle aventure,

³⁰ V. note 20.

³¹ Parmi ceux-ci mentionnons, outre le Père Tytgat qui rédigea une dizaine d'articles, S.A.S. le Duc d'Arenberg et J. Roegiers, J. Breugelmans, M. Cornaz, J. Daelemans, K. de Jonge, Y. Delannoy, G. Delmarcel, Cl. De Moreau de Gerbehaye, M. Derez, M^{is} O. de Trazegnies, M. de Waha, L. Duerloo, J.-M. Duvosquel, J. Heus, R. Jacobs, M.-M. Lermyte, M. Martens, A. Mertens, B. Minnen, N. Nelissen, G. Renson, M. Prins, J. Stinissen, H. Stiphout, M. Vanden Bauw, A. Verbrugge, R. Vermeulen, D. Verelst, L. Verpoest, P. Vlaardinggerbroeck, H. Wille.

mais hélas ! le Père Tytgat qui y travaillera de même, ne pourra l'achever et la bénir ici-bas...

*

* *

En 1990, le Prince Léopold d'Arenberg, considérant les multiples bienfaits de la connaissance historique, envisagea la création de deux *Prix "Duc d'Arenberg"*.

Le premier – actuellement de 4000 Euro – devait récompenser une œuvre générale, destinée à un large public. Cet ouvrage à caractère historique, aurait pour objet les anciennes XVII Provinces des Pays-Bas, le St-Empire Romain de la Nation Germanique (Rhénanie et Westphalie en particulier) et la France du Nord.

Le second – aujourd'hui de 1000 Euro – devait gratifier un travail de recherche effectué au départ des archives d'Arenberg situées notamment à Arras, Bruxelles, Cambrai, Coblenche, Douai, Düsseldorf, Enghien, Louvain, Osnabrück, Paris, Salzbourg, Vienne, etc.

La désignation des lauréats résulte des délibérations d'un Jury dont le Père Tytgat a fait partie depuis son origine³².

³² Le Jury comprend actuellement sous la présidence du Prof. Dr Hilde De Ridder-Symoens (Gent), les membres suivants : Prof. Dr Claude-Isabelle Brelot (Lyon II-Paris), Yves Delannoy (Enghien), Prof. Dr Michael Matheus (Mainz), Prof. Dr Jan Roegiers (Leuven), Dr. Wolf-Rüdiger Schleidgen (Düsseldorf), Marquis O. de Trazegnies (Corroy-le-château).

Ce jury émane du Comité scientifique de l'A.S.B.L. *Archives et Centre Culturel d'Arenberg* – en néerlandais *Archief en Cultuurcentrum van Arenberg*; en allemand *Archiv-und Kulturzentrum van Arenberg*, le tout pouvant permettre cette abréviation *ACA*, dont les statuts ont été publiés aux *A.M.B, A.S.B.L.* du 27 nov. 1997, p. 10.309, acte 19.631, et dont le siège social vient d'être transféré 6 rue de l'Yser à 7850 Enghien.

Ce Comité scientifique comprend actuellement sous la présidence du Vicomte Prof. Dr. Mark Eyskens, ancien Premier Ministre, Ministre d'Etat (Heverlee), et la vice-présidence d'Yves Delannoy (Enghien), les membres suivants :

S.A.R. Dom Duarte, Duque de Bragança, Chef de la Maison Royale Portugaise (Sintra), Prince Gabriel de Broglie, membre de l'Académie Française, de l'Institut de France et de l'Académie des Sciences Morales (Paris), Dr. Claude de Moreau de Gerbehaye, A.G.R. (Bruxelles), Prof. Jean-Marie Duvosquel, U.L.B. (Bruxelles), Prof. Dr Lorenz Mikoletzky, Generaldirektor des Oesterreichischen Staatsarchivs (Wien), Dr Peter Neu, historien (Bitburg), Prof. Dr Jan Roegiers, K.U.L. (Leuven), Dr Rüdiger

Ses avis furent toujours très écoutés et nul doute qu'il eût mérité de recevoir le premier prix, n'était ce que le Jury ne peut en attribuer à ses membres.

Par ailleurs, il se chargera d'une grande partie de l'organisation de ces importantes manifestations : publicité, invitations, accueil, réception, proclamation, restauration, etc.

Attribués tous les deux ans, ces prix le furent pour la première fois en 1992 au Palais d'Egmont-Arenberg³³.



ill.6. Remise de la médaille d'or Dux Arenbergensis Bene Meritis
 au Père Jean-Pierre Tytgat par S.A.S. le Duc d'Arenberg.
 (Enghien, Auberge du Vieux Cèdre, 20 mai 1995) Photo © G. Delannoy.

Schleiden, Direktor des Nordrhein-Westfälischen Staatsarchivs (Düsseldorf).

³³ V. la liste des lauréats dans Y. DELANNOY, *Ephémérides 2002*, dans *A.C.A.E.*, t. 37, 2003, pp. 293-294.

Y ajouter les deux derniers, 11 sept. 2004, à la Campusbibliotheek Arenberg à Heverlee :

1. Prof. W. JANSSEN, *Das Erzbistum Köln im Späten Mittelalter (1191-1515)*
2. G. VAN EECKHOUDT, *Les Cheval-Légers belges du Duc d'Arenberg, le 27^e Chasseurs à Cheval, de la Pologne à la Campagne de France.*

Tout aussi remarquable fut la remise des prix à MM. le Prof. H. Müller et à J.-M. Duvosquel. Elle coïncidait avec l'inauguration, aux Ecuries du Parc d'Enghien, de l'exposition *Une ville et ses seigneurs. Enghien et Arenberg 1607-1635*. Elle eut lieu le 11 septembre 1994 sous un vaste chapiteau – il y avait là plus de 250 personnes – dressé à la Cour des Acacias et décoré de plusieurs drapeaux dont... le Coq Wallon. L'infortuné ! Il pendait juste au-dessus du podium où devaient prendre place les membres du Jury. Le Père s'en aperçut peu avant l'ouverture de la séance et prévint qu'il n'y monterait pas si on ne retirait pas aussitôt ce gallinacé. On s'empressa évidemment. Histoire d'éviter tout incident, sinon de prouver l'innocence des ouvriers communaux...

Cela aussi faisait partie du personnage. Tout comme certaines de ces réflexions condamnant ces Arabes qui, dans la métropole, ne f... rien, mais au volant de leur Mercedes, vous rouleraient volontiers dessus, tous feux éteints, les yeux fermés... Eh oui ! Le Père savait mordre mais ses sautes d'humeur n'étaient pas fréquentes. De nature réservée, discrète et maîtresse d'elle-même, il fallait qu'elle ait dû recevoir une piqûre quelque part...

En 1995, le Duc d'Arenberg prit l'heureuse initiative de créer deux médailles reproduisant les armoiries ducales ceinturées de la légende DUX ARENBERGENSIS BENE MERITIS.

La première, en or, était destinée "à des personnalités qui ont œuvré depuis de nombreuses années, voire des décennies pour ou dans le sens de la famille d'Arenberg".

La seconde, en argent, devrait récompenser les personnes qui se sont distinguées dans le domaine scientifique, historique, artistique, littéraire, etc.³⁴

Le Père Tytgat fut l'un des premiers à se voir décerner la médaille d'or, tandis que c'est sur sa proposition que la recevront successivement Melle M. Cornaz, Melle Anne Verbrugge (1996) et M. le Prof. Dr Jan Roegiers³⁵.

³⁴ Sur cette médaille, v. Y. DELANNOY, *Ephémérides 1995*, dans *A.C.A.E.*, t. 30, 1995-1996, pp. 242-243 et la liste des médaillés, ID, *Ephémérides 2002*, dans *A.C.A.E.*, t. 37, 2003, pp. 282-287.

³⁵ Sur ces cérémonies, v. respectivement Y. DELANNOY, *Ephémérides 1996*, dans *A.C.A.E.*, t. 31, 1997, pp. 255-256; ID, *Ephémérides 1997* dans *A.C.A.E.*, t. 32, 1998, pp. 292-294 et ID., *Ephémérides 2002*, dans *A.C.A.E.*, t. 37, 2003, pp. 284-286.

On voit ainsi la haute estime que lui portait le Duc d'Arenberg et la pleine confiance qu'il avait en son jugement.

Faut-il souligner, en terminant ce chapitre, que la serviabilité du Père Tytgat à l'égard de la Maison d'Arenberg n'avait rien d'une servilité d'ancien ou de nouveau Régime ?

Jamais, le moindre intérêt ne l'a guidé et ce qu'il a fait, c'est parce que la voix de sa conscience l'y poussait et que, perçue, il ne pouvait pas ne pas la suivre. Question d'impérieuse fidélité à soi-même, à ce Double qui vit en vous et vous parle du DEVOIR.

Au reste, il était d'une grande indépendance d'esprit et, tantôt tout poussièreux, tantôt cravaté comme pas deux, il savait dire, non sans habileté : "Ça, Monseigneur, ça ne va pas...". Et on s'arrêtait devant cette calme autorité.

L'historien

Le rôle rempli par le Père Tytgat dans le domaine de l'histoire, notamment comme archiviste, membre du jury, concepteur d'exposition, etc., a déjà été évoqué, mais le tableau serait loin de la vérité si l'on négligeait ses activités au sein de plusieurs sociétés d'histoire, soit comme membre de leur comité, soit surtout comme auteur d'articles destinés à leur revue.

Sa bibliographie est de réelle importance.

Son confrère Stan Teuns, archiviste et bibliothécaire des Capucins Flamands à Leuven, est arrivé, sans pour autant avoir épuisé le sujet, à relever quelque 250 notices, articles, monographies, inventaires, catalogues, certains encore à l'état de manuscrit³⁶.

Ses premières publications paraîtront en 1964 – il n'a que 22 ans – dans *Levet Scone*.

Archiviste des Capucins (1972), il est "invité" à rédiger régulièrement de petits articles, anecdotes, faits divers, etc. pour la revue de l'Ordre : *Vox Minorum*. Il en publiera une bonne soixantaine : quelque 400 pages...

Il en paraîtra d'autres dans diverses revues, telles *Biekerf*, *De Leiegalme*, *Ons Heem*, etc. et de plus substantielles dans *Het land van Beveren*, *Het oude land van Aarschot*, *Ostendiana*, *Vlaamse Stam*, *Zannekin*, *Dictionnaire de spiritualité*,

³⁶ Stan TEUNS, *Ontwerp van bibliografie van Jean-Pierre Tytgat (Ladislav van Westende) 29 oktober 1942 – 18 mei 2004. ms. 10 p.*

Nationaal Biografisch Woordenboek, Winkler Prins Encyclopedie van Vlaanderen, etc.

Sa collaboration au Cercle d'histoire *Het Oude Land van Edingen en Omliggende (H.O.L.V.E.O.)* mérite assurément d'être soulignée³⁷.

C'est à la suite du décès du Père Roeykens (1979) qu'il entrera au Comité de rédaction de sa Revue avant d'en recevoir la direction, l'année suivante. Il l'exercera jusqu'en 2003.

Entre-temps, il publiera, sous son nom ou d'autres³⁸, plus d'une centaine d'articles (116), totalisant près d'un millier de pages (952).

Passé maître dans l'art d'organiser des expositions, ainsi qu'on l'a déjà précisé, son nom demeure étroitement lié à celle qui fut organisée en 1983 (21 mai – 5 juin) à Herne pour commémorer sous le titre "*De Kartuizers te Herne 1314-1783*" le deuxième centenaire de la suppression de la Chartreuse d'Hérinnes³⁹. Elle bénéficia, elle aussi, d'une importante documentation en provenance des archives d'Arenberg.

Venons-en au Cercle archéologique d'Enghien.

L'entrée du Père Tytgat au Comité de cette société remonte à 1981. On ne cachera pas qu'il fallut le prier à plusieurs reprises pour qu'il finisse par accepter d'en faire partie. Tout comme il faudra insister et le convaincre d'entreprendre telle ou telle étude dont l'intérêt était évident et dont il avait le secret.

C'est que vraiment, il n'y avait chez lui aucune ambition de briller en quoi que ce soit. Oui ! On est et on reste... Capucin. Dans une modestie qui n'a nul besoin de se déclarer, s'affirmer, s'afficher à tout bout de champ. Tant elle est...

Il est vrai aussi que le Père ne manquait pas d'occupations et qu'hormis quelques articles de circonstance dans les *Annales* et notices dans les *Bulletins*, les travaux "suggérés" étaient de taille. La preuve ?⁴⁰ Plongez-

³⁷ Pour plus de détails, v. TEUNS, *op.cit.*, et B. ROOBAERT et D. VANDENPLAS, *Tijdschrift Het Oude Land Van Edingen en Omliggende, Algemeen auteursregister en algemene index van de onderwerpen, plaatsnamen en persoonsnamen van de jaargangen I (1973) – XXIX (2001)*, s.l., s.d., 114 p.

³⁸ Notamment : Joan De Mey, Jean Depreter, Filip De Mey, J. De Mey, J.M. Viaene, ainsi que les initiales J.T.

³⁹ V. la brochure et catalogue de cette exposition, éditée par H.O.L.V.E.O., 1983, 143 p., 8 ill.

⁴⁰ Sur l'importance des travaux publiés dans les *Annales* et les *Bulletins*, v. St. TEUNS, *op. cit.* et D. SOUMILLION, *Index général des Annales et des Bulletins du Cercle archéologique d'Enghien. Bulletins n° 1 à 35 (1993-2002) Annales tomes 1 à 35 (1880-2001)* dans *A.C.A.E.*, t. 37, 2003, pp. 203-273.

vous dans l'histoire du Serment des Arbalétriers de Saint-Jean-Baptiste (90 p.), admirez les Oeuvres d'art du Musée d'Arenberg (63 p.), consultez ces inventaires d'archives (1250-1797 et 1503-1797) du Béguinage et du couvent de Nazareth (52 p. et 46 p.), ces véritables portes toutes grandes ouvertes sur le passé de ces institutions ! Et cette évocation des derniers Capucins (54 p.) ! Enfin, dans l'analyse de ces 260 actes scabinaux de Marcq et d'Enghien (1345-1762), que ne peut-on pas grappiller là comme détails juridiques, économiques, généalogiques, toponymiques, etc. ! Quelle extraordinaire aubaine pour le Cercle que d'avoir pu bénéficier d'une telle collaboration !

Or...

Or, voici qu'aux élections du 6 décembre 2002, le Père dont le mandat de conseiller venait à expiration, n'a pas été réélu à ce comité.

Il y a de quoi être... surpris quand on connaît la compétence, l'expérience, l'activité, la serviabilité, le dévouement dont il fit preuve là durant une vingtaine d'années. On l'est évidemment moins quand on sait qu'avec le secrétaire du Cercle, il fut victime d'une cabale visant à faire occuper certains sièges de ce comité par des membres décidés à renverser le président en exercice. On se souviendra que l'assemblée générale du 2 mars 2002, déjouant une manœuvre de très mauvais goût, avait réélu celui-ci sans la moindre équivoque possible⁴¹. Dès lors, changement de tactique : on rédige un règlement d'ordre intérieur des plus discutables duquel il résulte que la nomination du président n'est plus l'affaire de l'assemblée – c'est trop démocratique –, ainsi qu'il en avait été jusqu'à présent, mais celle du comité dont il importe évidemment de s'assurer du bienveillant concours. Voici, dès lors, de nouveaux candidats sournoisement recommandés, et les électeurs, ignorant la manœuvre et se fiant à cette recommandation, tomberont dans le panneau. Le secrétaire ainsi que le Père seront ainsi évincés. A propos de celui-ci, on prétexte que, ne résidant plus à Enghien, il n'assistait tout de même plus aux réunions – comme si cette circonstance qui ne lui est d'ailleurs pas spécifique, l'empêchait de faire bénéficier le Cercle et le Comité de ses services, d'autant plus qu'il continuait à gérer ici les archives d'Arenberg.

⁴¹ V. à ce sujet Y. DELANNOY, *Assemblée Générale du 2 mars 2002*, dans *B.C.A.E.*, mars 2002, p. 683; ID., *Rapport d'activité de l'exercice 2001*, dans *A.C.A.E.*, t. 36, 2002, pp. 311-313; ID., *Rapport d'activité de l'exercice 2002*, dans *A.C.A.E.*, t. 37, 2003, p. 307.

On prétextait encore qu'il ne travaillait plus, ce qui en soi est d'abord irrelevante au regard de « l'activité » de certains conseillers, et, au surplus, absolument faux : il préparait le relevé et l'analyse des ordonnances du Duc Aveugle !

Mais il y a bien mieux : il était quand même très malade; entendez : condamné. Oh ! Beauté et grandeur de cette logique cartésienne dont il en est qui aime se pavaner, se glorifier, s'auréoler.

Mais, chez nous, Monsieur, on n'achève pas les blessés et encore moins les mourants. On les aide et on les respecte.

C'est ainsi que, heurté autant que dégoûté à l'extrême, le Président décida, par fidélité à ses électeurs, d'achever le mandat qu'ils lui avaient confié, mais refusa de se présenter au renouvellement de quoi que ce soit.

*
* *

Capucin ultra vires

On ne pourrait terminer cette notice sans souligner l'attachement du Père à l'Ordre où il décida d'entrer tout jeune encore. C'était en 1962. Il allait avoir 20 ans...

Ses confrères sont certainement mieux qualifiés que l'auteur de ces pages pour traiter cet aspect de sa personnalité, mais pourquoi ne pas au moins évoquer à ce sujet l'affection qu'il portait à son Ordre, la fidélité aux engagements qu'il prit en y entrant, l'esprit d'obéissance, enfin, qui fut le sien ?

Tout cela ne s'est pas proclamé *urbi et orbi*, mais apparaît clairement, se constate aisément dans les différentes phases de sa vie religieuse, dans ses activités, travaux et publications, plus spécialement dans *Vox Minorum*. Et encore dans cette brillante exposition qu'il monta à Bruges en 1993 *Oude en loflijke maniere van leven in de seraphieke religie der paters capucinen van de vlaemsche provincie 1585-1993*⁴².

Tout cela peut aussi se deviner. Parfois au travers de blessures très douloureuses... Mon Dieu ! Qu'il ait dû abandonner ses études d'histoire qui le passionnaient pour devoir aller enseigner la religion à des jeunes filles... Soit ! On n'entre pas "nécessairement" chez les Capucins pour

⁴² J.-P. TYTGAT. Catalogue comprenant 100 notices, 98 p., 95 ill. dont 30 en couleur, Antwerpen, 1993.

devenir historien, mais n'empêche ! N'y avait-il pas déjà là de quoi mordre sur sa chique ?

Mais hélas ! il y eut des circonstances bien plus pénibles, telles ce fâcheux décret du 23 juin 1996 supprimant le couvent d'Enghien, la fermeture de la chapelle qui suivit le 1^{er} juillet, la dispersion, le 16 août, de ses confrères – ils étaient encore sept plus âgés les uns que les autres ! – dont il pressentait à juste titre les néfastes conséquences⁴³. Et le voilà seul "survivant" de ce naufrage, devant prendre en charge le transfert de tout le mobilier du couvent vers d'autres communautés ainsi que la liquidation, le déménagement et la mise en sécurité des œuvres d'art de la Salle Princesse Lydia du Musée d'Arenberg dont il avait toujours la responsabilité : tapisseries, tableaux, sculptures, orfèvreries⁴⁴, etc.

Hé ! Lasdislaus van Westende, vous ne comptiez tout de même pas, en entrant chez les Capucins, vous assurer les joies, sinon l'ivresse des charmes dits "de ce monde". D'accord ? Mais vous attendiez-vous, saint François de ce temps, à ne disposer que de ce matelas jeté à même le plancher dans l'absolue solitude des rayons d'archives, fussent-elles d'une Sérénissime Maison ? Et quid de votre... popote ? Inconcevable aujourd'hui ? Non, la preuve est là.

Surchargé de responsabilités aussi lourdes que variées – bâtiments, archives, œuvres d'art – il vivra là, durant des mois, seul, abandonné dans pareil campement.

Le 10 juillet, il est autorisé à le quitter pour le couvent de Bruxelles dont il revient à Enghien tous les matins. Il est, en effet, chargé de répartir ce qui reste du patrimoine historique et artistique du couvent, entre ses propriétaires respectifs : Arenberg, Capucins, *Studium Arenbergense*.

On le trouve ainsi amené à devoir cisailier cette admirable tapisserie qu'il avait mis tant de science, de temps et de zèle à tisser pour l'émerveillement, sinon l'éblouissement, de milliers et de milliers de visiteurs.

Sic fugit Arenbergense museum... in lacrimis.

Entre-temps, nouveau coup de massue : décision de ses supérieurs de mettre fin à ses fonctions d'archiviste de la Maison d'Arenberg, lui laissant tout au plus, comme conseiller scientifique de l'A.C.A., la faculté de s'en occuper... à la carte. Durant une vingtaine d'années, il avait

⁴³ Pour plus de détails à ce sujet, v. J.-P. TYTGAT, *Les Capucins ont quitté Enghien*, dans *A.C.A.E.*, t. 31, 1997, pp. 219-240.

⁴⁴ V. à ce sujet J.P. TYTGAT, *A propos des œuvres d'art du musée d'Arenberg à Enghien*, dans *A.C.A.E.*, t. 26, 1990, pp. 97-160.

admirablement soigné la vigne, les raisins étaient magnifiques; il ne participerait pas aux vendanges.

Tout ceci l'affligea énormément. Qu'allait-il advenir de ces archives auxquelles le Père Roeykens et lui-même avaient tant et si bien travaillé.

Et de ces œuvres d'art ? Et de lui-même ?

Et de lui-même, en effet ?

Le 20 novembre, c'était l'effondrement, la dépression et voici que s'installait le doute ouvrant les portes à l'angoisse. Oh ! la grave question entre deux sanglots :

*Resterai-je ou ne
resterai-je plus chez les Capucins
?*

*To be or not to be ?
Pourtant j'aimais tant l'Ordre
des Capucins...⁴⁵*

La fidélité l'emporta sur
l'adversité. Bravo !

A bientôt, mon Père.



Le Père Jean-Pierre Tytgat à la
réception organisée à l'occasion de
la présentation à la presse du livre
*Arenberg in de Lage Landen. Een
hoogadellijkhuis in Vlaanderen &
Nederland.*

(Bruxelles, Palais d'Egmont-
Arenberg, 6 juillet 2001)

Photo © Berger

⁴⁵ De quoi se rappeler l'émouvante fin du roman de Kathryn HULME, *Au risque de se perdre*, traduit de l'américain *The Nun's Story*, Boston, 1956, admirablement interprété à l'écran par Audrey Hepburn.